

"À partir de 50 ans, j'ai vu que j'étais trop vieux" : pour trouver du travail, Michel ironise sur les seniors dans son CV

Vidéo :

<https://www.tf1info.fr/vie-pro/video-reportage-a-partir-de-50-ans-j-ai-vu-que-j-etais-trop-vieux-pour-trouver-du-travail-michel-ironise-sur-les-seniors-dans-son-cv-2378521.html>



- François Bayrou a proposé aux syndicats et au patronat l'instauration d'une prime aux salariés seniors qui continueraient de travailler après l'âge légal de la retraite.
- Mais encore faut-il pouvoir le faire.
- En France, beaucoup de demandeurs d'emploi se sentent disqualifiés par les entreprises dès 50 ans, comme le montrent ces témoignages recueillis par TF1.

Yvonne a 56 ans. Elle a repris des études à la fac, dans le domaine du social, pour muscler son CV, mais ça n'a pas suffi. Aujourd'hui, elle est au chômage. "Quand vous envoyez par exemple cinq candidatures, combien répondent ?", lui demande notre journaliste François-Xavier Ménage dans le reportage du 20H de TF1 visible ci-dessus. "On a une sur cinq qui répond, souvent c'est du négatif, assure-t-elle. Comme on ne me donne pas ma chance, je ne peux pas prouver ce que je vaudrais".

Pour l'aider, elle fait appel à une association, "Défis emploi du pays de Brest", dont le but est de mettre en relation les seniors avec les chefs d'entreprise. "Quand vous êtes senior, vous avez trois fois moins de chances d'avoir un entretien d'embauche, souligne face à notre caméra Bérengère Panetta, une responsable de l'association. On a une expérience, on a une expertise et puis on se retrouve sur le banc de touche". Quand personne ne répond à vos sollicitations, "on est découragé, confirme Yvonne. Des fois, on n'a même plus envie d'envoyer un CV". Sur son CV justement, la quinquagénaire ne mentionne plus son âge : ce qui pourrait être un atout est encore, en 2025, trop souvent un handicap.

"La démographie, quelque part, va aider les seniors"

Pour autant, avec un âge de départ à la retraite aujourd'hui repoussé à 64 ans, pour les seniors, le marché du travail commence à évoluer. Si l'on regarde les chiffres, la situation s'améliore timidement en France. "À 55 ans, note François-Xavier Ménage, huit personnes sur dix sont en emploi. Mais à 61 ans, c'est seulement cinq sur dix, ce qui veut dire que la France n'est pas du tout dans la catégorie des bons élèves en Europe". Il existe cependant des exceptions, avec des secteurs comme l'aéronautique, où les seniors sont particulièrement recherchés pour leur savoir-faire. Chez Safran, au Salon du Bourget, on a même créé des brigades de tee-shirts bleus pour alpaguer les visiteurs et tenter d'attirer des profils de plus de 50 ans : 6.000 recrutements sont espérés en 2025 chez Safran, rien qu'en France, dont une partie de seniors. Même si l'entreprise aéronautique déteste qu'on parle ainsi de cette classe d'âge. "On préfère 'salariés expérimentés', nous indique Vincent Mackie, son directeur des affaires sociales. C'est une notion qui est beaucoup plus qualitative, qui fait référence à l'expérience des gens davantage qu'à leur âge. Les seniors, c'est avant tout une notion d'âge, voire de grand âge. Et on s'est engagé à recruter tous les ans au moins 10% de salariés de plus de 50 ans".

Des quotas réservés aux plus de 50 ans, pour l'heure, les exemples comme ceux-là sont encore rares. Mais si l'on regarde l'évolution de la population française, comme le fait le cabinet spécialiste des retraites dans lequel se rend ensuite notre équipe, les seniors pourraient devenir un bien précieux pour toutes les entreprises. "La démographie, quelque part, va aider les seniors parce qu'il va y avoir de moins en moins de ressources pour les entreprises, affirme Valérie Batigne, économiste fondatrice de Sapiendo.

Et donc les entreprises vont être obligées de recruter sur toutes les tranches d'âge parce qu'il n'y aura plus assez de jeunes, tout simplement". Pour l'heure, on en est encore loin, se désole Michel, 65 ans. Il a commencé à travailler tard et doit donc toujours cotiser. Quand il sollicite un employeur, il adresse un CV rempli d'humour sur la notion de senior : "Vous allez pouvoir vous défouler sur lui et l'accuser de tout ce qui foire dans votre boîte, peut-on y lire notamment. Et puis aussi, si même ça ne vous va pas, vous pourrez aussi l'accuser du changement climatique et du prix de l'essence". Il confie à François-Xavier Ménage avoir le sentiment d'être victime d'un délit de sale gueule "depuis des années" : "À partir de 50 ans, j'ai commencé à voir que j'étais trop vieux, que de toute façon, j'étais has been, que j'étais mort. Mes connaissances, mes diplômes ne servent à rien".



TF1

Récemment, Michel a été approché par un investisseur qui souhaite créer une entreprise dans la finance uniquement composée de personnes de plus de 50 ans. Pour Michel, c'est presque un argument de vente. "En fait, pépé, il a tout son temps, fait-il valoir. Pépé, il n'a plus d'enfant ou il est tout seul, il n'est pas en train de se dire je vais construire ma vie. Donc il a tout son temps, il peut bosser la nuit, le jour, le week-end, ce qui est le cas de mes copains".

L'accès des seniors au marché du travail est un enjeu économique majeur qui, pour l'heure, nous place loin derrière les Allemands et les pays nordiques.